Contribution pour la connaissance des Chrysomélides du Chili

PAR LE

Dr. Jean BRÈTHES

embre Correspondant du Muséum de Paris.)

Avec un enthousiasme qui ne connaît pas les années qui s'ajoutent cependant implacables les unes aux autres et sans qu'on puisse leur dire: «Arrêtez donc un peu!», le Dr. Carlos E. Porter m'avait invité à contribuer à son grand oeuvre la «Fauna de Chile», réédition et mise au jour du grand travail de Claude Gay qui parut dans la moitié du siècle dernier. Avec plaisir, je repondis: «Present!» à son appel. Et monsieur le Dr. Porter m'a communiqué tout ce qu'il possédait en fait de Chrysomélides, exception faite des Galérucines réservées à la haute compétence du Dr. V. Laboissière, de Paris.

Après avoir fini l'étude de tout ce matériel dont j'étais émerveillé dès le commencement, un vague sentiment de déception m'a envahi à la fin comme qui dit: «Tu as peu fait!»

J'ai eu la bonne chance, en effet, de voir 32 espèces de Chrysomélides mais qu'est-ce que cela est à côté de plus de 110 espèces que l'on signalait déjà du Chili? C'en est à peine la troisième partie, presque le quart..... Puis—je donc cajoler l'idéé d'avoir fait un travail qui contribue à donner une impression de l'ensemble des Chrysomélides de ce pays? Bien loin de là. C'est une oeuvre tronquée, c'est un morceau.... Nos successeurs auront encore du travail...

L'idée que je recueille du petit travail queje présente aujourd'hui à l'impression est que nous devons á nos devanciers de nous avoir fait connaître tant de Chrysomélides qui sans eux nous seraient restés inconnus; mais aussi, s'ils ont travaillé avec toute la bonne volonté et la science qui les caractèrisaient, aujourd'hui nous ne pouvons nous contenter de leurs résultats, et nous dévons bien tenir compte des nouvelles divisions génériques que

on se voit obligé de créer pour établir plus distinctement es affinités ou les divergences. Il résultera de là peut-tre qu'aucune des 10 *Haltica* que nous connaissions sous e nom généri que ne seront point des *Haltica* et ainsi de uite. Et nous devrons tâcher de revoir toutes ces espé-es pour en connaître la vraie position systématique.

Un autre fait qui m'a bien appelé l'attention est la ynonymie que j'ai cru devoir établir pour deux *Procalus* t deux *Elithia*, devant rester comme unique espéce le *rocalus mutans* parmi les Halticides.

Mais un fait bien plus important paraît déjà ressor-r de la présente étude; ce sont ces genres insolites, emba-rassants, ambigus qui se présentent au Chili comme une hose ordinaire: D'abord le genre *Stenomela*, «forme tout fait aberrante «et dont les analogies nous échappent», Chap., Gen. Col., X. p. 421), puis le genre *Procalus* for-e aberrante, intermédiaire» (Chap., l. c. XI, p. 23, sub *lithia*); à ces deux genres j'ajoute aujourd'hui *Plastorso-acne*, *Paraulacia*, *Henicotherus* et *Halticops*. On dirait onc que le Chili est la «terre promise» des insectes tranges dont les affinités sont difficiles à établir, raison e plus pour provoquer chez les naturalistes d'outre-cor-ilière un entraîn dont d'ailleurs le Dr. C. E. Porter eut être déjà très fier.

CRIOCERINAE

Plastorsodacne BRÈTHES, **n. gen.**

L'Orsodacna grandis, decrit par Philippi, possède usieurs caractères qui l'éloignent necessairemont du roupe des *Orsodacnini*; je relèverai entre autres: la lan-ette n'est point fissile sinon entière et chitineuse, de-nt par conséquent être placé parmi les *Criocerinae*; en-re même qu'il restât parmi les Sagrides, les bords laté-ux du pronotum marqués en crête élevée et le proster-m apparent entre les hanches antérieures, bien que très roit, le placeraient dans le voisinage des *Aulacoscélites*; plus les ongles sont simples et non bifides, ni appen-culés. Parmi les *Criocerinae*, où il doit necessairement trer, il se distingue par la crête latérale du pronotum, ractère si rare dans ce groupe, et vient près du genre

australien *Macolema* Baly, son 4e article tarsal dépassant bien l'extrémité des lobes du 3e .

Plastorsodacne grandis (PHIL.) RRÈTHES

Orsodacna grandis Phil., Stett. Ent. Zeit., XXV, 1864, p. 388.

Les quelques exemplaires que j'ai eté à même d'observer peuvent avoir une ligne noiratre discale longitudinale et irrégulière sur chaque élytre, ligne formée de points ou taches noirâtres plus ou mois confluents, et plus épaisse vers la déclivité postérieure. D'ailleurs, ces lignes peuvent manquer complétement.

Psatyrocerus ruficollis BRÈTHES, **n. sp.**

Capite elytrisque nigris, tantun viridi-cyaneo-micantibus; corpore subtus nigro; labro, clypeo, partibus oris, antennis dimidio basali, pronoto, elytris utrinque sat indistincte, et pedibus testaceo-rufis. Long.: 4 mm.

Une légère villosité grise et couchée sur tout le corps. Le front avec une ligne avec imprimée longitudinale et une ponctuation non dense. Pronotum subcarré, sa surface avec ponctuacion assez grosse, non dense. Elytres manifestement (pas beaucoup cependant) plus larges que le pronotum, quatre fois plus longues que lui, parallèles, la ponctuation forte et subdense, acuminées á l'extrèmité. La poitrine lisse et luisante, l'abdomen seul opaque.

CLYTHRINAE

Dachrys succincta LAC.

Espèce qui peut changer beaucoup quant à la grandeur et à l'extension des taches noires au pronotum et aux élytres, de même que pour ses propres dimensiones.

CHLAMYDINAE

Chlamys apricaxria LAC.

La description de Lacondaire s'accorde bien à ces insectes.

Chlamys minuta PHIL.

Ce ne sera peut- être qu'une variation de l'antérieure.

CYPTOCEPHALINAE

Mastacanthus suturalis BRÈTHES, n. sp.

Modice oblongus, politus, niger, antennis dimidio basali et tibiis tarsisque obscure ferrigineis, clypeo apice tantum, pronoto marginibus irregulariter et elytris singulis in medio a basi ad apicem irregulariter aurantiacis. Long.: 2. mm.

Assez allongé, cylindrique, subtronqué à l'avant et à l'arrière, le clypeus séparé de la face par une impression transverse très peu ponctué, son bord antérieur tronqué en arc, le reste de la tête avec ponctuation grosse non dense, le bord interne des yeux avec encoche assez notable un peu au-dessus de l'insertion des antennes; celles-ci longues. Pronotum subcycidrique, transverse, un peu atténué vers l'avant, tronqué à l'avant et à l'arrière, à peine prononcé vers l'arriere au milieu postérieur avec légère impression transverse basale, la surface lisse, la ponctuation assez forte, mais éparse à peine un peu plus forte vers les côtés. Il est orangé avec deux grosses taches discales contiguës au milieu et un peu appendiculées au milieu vers l'écusson. Celui-ci oblique, peu ponctué. Elytres insensiblement plus larges que le prothorax, trois fois plus longues que lui, paralèlles, un peu voûtées, sans lobe latéral antérieur, carénées à la base, avec ponctuation assez forte et subdense jusqu'á la déclivité postérieure, les points par endroits subséries. Chaque élytre est orangée avec la base noire ainsi que le bord de la suture; jusqu'à une tache subcarrée suturale située avant la déclivité le bord latéral est aussi un peu noir: ce noir plus développé à l'angle huméral et en face de la tache suturale quadrangulaire noire. Le dessous du corps est noir avec un léger duvet blanchâtre uniforme qui existe aussi aux pattes. Le prosternum à deux legères gouttières longitudinales limitées par une crête médiane plus large vers l'arrière.

Les pattes sont relativement longues, les cuisses antérieures à peine plus grosses que les autres, finement imprimées pour l'application des tibias, ceux-ci légèrement arqués. L'avant-dernier segment a une fovéole peu profonde au milieu.

Le genre est déjà représenté par deux espèces de Cuba. Je ne serais pas étonné que le présent insecte n'oblige à la création d'un nouveau genre.

Obs.—Parfois la tache carrée suturale s'élargit jusqu'à être en contact avec la marginale formant ainsi une ligne transverse.

Mr. le Dr. Carlos E. Porter à recueilli un exemplaire à Las Condes.

Paehybrachys Gayi BL.

Les exemplaires que j'ai sous la main furent recueillis à la Cordillière de Chillán par Ph. Germain, en 1899. Dans cette espèce aussi, il y a assez de variation dans la coloration: les 3 taches jaunes ordinaires du bord latéral des élytres peuvent être réunies en une ligne longitudinale jaune, et en même temps une autre ligne jaune subsuturale peut être plus on moins développée.

Pachybrachys pallens BL.

J'ai examiné un exemplaire de cette espèce qui répond bien à la description de Blanchard.

Pachybrachys mixtus BL

Ph. Germain obtint quelques exemplaires de cette espèce à Pemehue, en 1894.

Pachybrachys aurantipennis BRÈTHES, **n. sp.**

Niger, antennis dimidio basali ferrugineis, alis aurantiacis, marginibus angustissime, ad angulum humeralem amplius, nigris. Long.: 2,5-3 mm.

La tête est luisante, la ponctuation uniforme, non dense, et avec une impression frontale. Pronotum assez voûté au milieu, avec une impression transverse près de

la base, un peu plus forte latéralmente, la ponctuation subégale à celle de la tête. L'ecusson assez oblique. Les élytres à peine plus larges que le prothorax et comme deux fois plus longues que lui, lisses, convexes, marquées chacune d'une dizaine de lingnes de points sériés, ces points progressivement plus fins vers l'arrière, la distance entre eux plus grande que leur diamètre, le callus huméral lisse et assez prononcé, le lobe élytral modèrèment développé. Elles sont orangées avec la base, la suture et le bord externe très finement marqués de noir, cette couleur est un peu plus developpée au callus huméral. Le dessous du corps a une pubescence blanche qui ne cache pas complètement le tégument: celui-ci est subopaque dû à sa fine ponctuation.

Pachybrachys andinus BRÉTHES, **n. sp.**

Capite nigro, faciei macula, puncto ad oculos interne, punctis 2 fronte, antennis dimidio basili subferrugineis; thorace nigro, supra testaceo-ferrugineo macullis 5 nigris notato; scutello nigro; elytris testaceo-ferrugineis, e maculis 4 piceo-nigris notatis; pectore nigro, ventre pedibusque ferrugineis. Long. 4 mm. Lat: 2,5 mm.

La tête a une assez forte ponctuation non dense et une impression longitudinal au front; les yeux insensiblement émarginés, Thorax transverse presque deux fois plus large que long, le bord antérieur tronqué, le posterieur marginé et un peu développé en arc au milieu devant l'écusson. Les angles antérieurs droits, les postérieurs obtus, la surface avec une légère impression assez large devant l'écusson, la ponctuation forte, non dense, les espaces lisses; cinq taches plus ou moins en contact dont l'ensemble forme une espèce d'M. une tache devant l'écusson, petite, laquelle est plus ou moins contigue avec deux antérieures latérales lesquelles, à leur tour, sont presque toujours contiguës avec deux (une de chaque côté. sublatéro-postérieures. Ecusson noir avec un léger reflet cuivreux, peu ponctué. Elytre à peine plus larges que le prothorax et deux fois plus longues que lui, tronquées à l'arrière, parallèles, à forte ponctuation irrégulière, moindre et plus éparse vers l'arrirere où elle est sériée par

endroits, la surface lisse. Elles sont d'un testacé ferrugineux, chacune avec quatre taches plus ou moins noirâtres: une au callus, une autre à côté de l'écusson, la 3.ª qui paraît sortir de près de la suture avant la déclivité et se dirige vers la tache du callus quelles n'atteint pas, enfin une courte ligne submarginale en face et un peu en arriére de la 3.ª tache. Le prosternum est un peu concave, ses bords latéraux modérément relevés: la ponctuation y est grosse, non dense. Au métasternum, et sur les côtés, la ponctuation est moindre qu'au pronotum relativament éparse; au premier segment de l'abdomen elle est légèrement moindre qu'au métasternum.

Río Blanco, Rafael Barros V., leg.

Ambrotodes elegans (Bl) Brèthes

Cryptocephalus elegans Gay., V, 1851, p. 538, no. 1. t. 31. fig. 8
Cryptocephalus chilensis Bl., 1. c. n.o 2.
Ambrotodes chilensis. Suffr., Linn. Ent., (XVI, 1866, p. 470).

Dans la *Stett. Ent. Zeit.*, 1864, p. 388. Philippi établit que *C. elegans* est la fémelle et *C. chilensis* est le mâle d'une seule espèce, et il lui attribue le non de *C. chilensis;* Suffrian a suivi la manière de voir de Philippi. Je crois cependant que le nom qui revient à cet insecte est *Ambrotodes elegans*, ce nom ayant la priorité sur *chilensis.*

Ambrotodes Porteri Bréthes, **n. sp.**

Capite nigro flavo-varieyato: antennis ferrugines apicem versus plus minus obscurius; pronoto ferrugineo, marginibus anguste et linea longitudinali antica flavis, scutello nigro, interdam flavo maculato; elytris testaceo-flavis, faciis 2 transversis latis irregularibusque notatis, una propebasin altera ad 2/3 longitudinis, subtus pectore nigro, maculis nonnullis flavis ornato; abdomine flavo, hic illic nigro maculato; pedibus ferrugineis, femoribus in medio picei, apice flavis. Long.: 5 mm. Lat.: $2\frac{3}{4}$ mm.

Tête assez desément ponctuée au clypéus, pres des yeux et en travers de la face, lisse au haut du clypéus et vers le vertex où il y a aussi une assez forte impression. Pronotum arrondi dans le sens tranversal, assez voûté au

ilieu, une impression de chaque côté à égale distance à eu prés entre le milieu et le bor latéral et une autre rés dû bord latéral un peu antérieure à cellelà, le bord ostérieur bien marginé au milieu., la surface lisse, progressivement plus ponctués du milieu vers les côtes. Ecusn quadrangulaire, obliquement relevé, lisse. Elytres de largeur du thorax, trois fois plus longues que lui, palleles, subtronquées à l'extremité, trés légéremet impriées au milieu de la base et un peu plus à l'angle de ecusson, assez fortement ponctuées jusque vers le milieu, uis progressivemet moins vers l'arriére; par endroits ette pontuation paraissant sériée; d'un jaune de paille vec deux bandes transverses irréguliéres ferrugineuses, premiere vers la base paraissant formée de lignes longitudinales plus ou moins en contacte, la 2.e vers les 2/3 lus compacte. Prosternum relevé en crête mousse longitudinala; métasternum luisant, avec de fines lignes ransversales.

Cinquieme segment ventral avec une grosse fossette u milieu.

Obs.—Les deux bandes ferrugineux peuvent être déeloppées sur les élytres jusqu'au point de laisser trés eu de jaune entre elles.

M. le Dr. Porter a obtenu cette espèce a Las Condes.

Cryptocephalus obliquatus SUFFR.

Pachybrachys concinnus F. Phil., An. Univ. Chile, 1859, p. 676.
Cryptocephalus obliquatus Suffr. Linn. Ent., XV 1865. p. 175.

La synonymie que j'établis m'a été suggérée par accord complet des descriptions données par F. Philippi t par Suffrian, et pour raison de priorité, il devrait resr sous le nom spécifique imposé par le premier de ces uteurs; mais le nom de *concinnus* était déjà pré-occupé, insecte doit donc rester sous le nom imposé par Suffrian.

La tache humérale de chaque élytre peut tendre à amoindrir et je ne saurais dire si elle disparaît parfois omplètement; d'un autre côté, elle peut aussi augmenter isqu'à être en contact bien large avec la postérieure.

Monsieur le Dr. Porter l'a obtenu à Temuco.

EUMOLPINAE

Plastonothus chalybaeus (Bl.) Lef.

Je ne saurais dire si les *Noda chalybaea* et *N. aure* de Blanchard ne sont que de simples variations d un mêm animal: les naturalistes chiliens pourront nous informe à ce sujet.

Paraulacia Brèthes, **n. gen.**

Le petit insecte que Philippi décrivit sous le no de *Eumolpus valdivianus* dans la *Stett Ent. Zeit.*, 186 p. 388, est bien un Eumolpide; mais ses épisternums pr thoraciques relevés à leur bord anterieur, l'angle intern relevé et saillant, les élytres glabres, sans rugosités tran versales, les 4 tibias postérieurs échancrés près de l'e trémité m'obligent à le placer dans les *Typophorites* à coté *d'Aulacia* Baly, par ses ongles non appendiculé mais dentés à la base.

Le type sera:

Paraulacia valdiviana (Phil.) Brèthes

Eumolpus? valdivianus Phil., Stett. Ent. Zeit., 1864, p. 388.

D'après le dire de Philippi, cette espèce paraît ass variable pour ce qui a trait aux reflets du corps.

Ernoporus Brèthes, **n. gen.**

Le curieux Chrysomélide qui m'oblige à créer ce no veau genre rappelle au plus haut degré ces petits Coléo tères *Mycetophagidae*, *Cryptophagidae*, certains *Nitidu dae*, etc. á contour ovalaire, modérément convexes et liss dont les fémurs atteignent a peine les côtés du corps. Ma les tarses subpentamères, les trois premiers articles de sément tourmenteux en dessous, le 3e bien bilobé, les o gles appendiculés à la base, ne permettent pas une aut situation systématique.

Le front de cet insecte est normal, l'abdomen ég

ment normal, avec le pygidium non découvert et les egments non rétrécis au milieu, le pronotum aussi large ue la base des élytres, avec un bord latéral, sans rainures rothoraciques, les antennes éloignées à leur base, le e article des tarses bilobé, l'angle interne de l'épisternum levé (assez légerément cependant), les élytres simples, ns rugosités latérales, et glabres, les tibias non échanrés vers l'extrémité, les crochets des tarses appendiculés t divergents me font placer l'insecte en question dans le oisinage des Corynodites, dont aucun representant n'a ncore été trouvé dans l'Amérique du Sud. D'ailleurs la etitesse de cet insecte, à côté des *Corynodites*, ses voiins, ne permettra pas de l'inclure dans ce groupe non lus.

Ernoporus Porteri BRÉTHES, **n. sp.**.

Minutusi ovalis modice convexus, glaber niger, antenis articulis 3 primis ferrugineis. Long: 2 mm. Lat.: 1.10 mm.

La tête est engagée dans le prothorax, subsphérique, vec un chagriné très fin et dense et une ponctuation très parse. Les yeux sont peu saillants et fortement granulés, livergents vers le haut; le clypéus apparaît au-devant le la face dont il paraît faire partie et seulement séparé l'elle par une légère impresion en V; le labre est carré, ubéchancré au milieu en avant. Les antennes ont 11 arcles, le premier gros, le 2e aussi long que le premier, nais bien plus mince et cylindrique, le 3e cylindrique, n peu plus court que le 2e, les 3-5 subégaux, petits, le aussi long que le 3e et légèrement grossi vers l'extrémité, le 7 court et petit comme chacun des 3-5 séparés, nfin la massue lâche, un peu plus courte que le reste du unicule, et modérément grossie. Pronotum presque aussi arge que les élytres à leur base, rétréci vers l'avant, molérément convexe, rabaissé vers les angles antérieurs, le ord postérieur droit, insensiblement anguleux vers écusson, la surface lisse, avec ponctuation fine et éparce. Ecusson nul. Elytres subparallèles, legèrement attenuées ers l'extrémité, finissant ensemble en ogive surbaissée. e prosternum sépare bien les coxas antérieurs au millieu:

il est quadrangulaire, son bord postérieur légèrement échancré. Métasternum avec ponctuation grosse, non dense. Abdomen avec 5 segments, le premier deux fois plus long que chacun des suivants qui sont subégaux; la ponctuation assez forte, non dense, chaque point avec un poil grisâtre assez prononcé. Fémurs et tibias normaux, non grossis ni échancrés, etc.

De Quillota, Prof. Porter leg.

CRISOMELINAE

Phaedon cyanopterum Guér.

J'ai eu le plaisir de connaître cette belle espèce chilienne; je pense avec quelque présomption que le *Phaedon rubripes* Phil. ne doit pas appartenir à ce genre.

Plagiodera erythroptera (Bl.) Stal

Espèce comunne dans la République Argentine et au Chili; à Buenos Aires, elle vit spécialement sur les Saules.

Strichosa eburata Bl.

Les quelques exemplaires que j'ai vus de cette espèce laissent l'impression qu'il doit y avoir peu de variation dans la disposition des taches noirâtres du dessus du corps. J'ai vu des exemplaires venant de Chiloé.

Stenomela pallida Er.

Stenomela pallida Er., Wiegm. Archiv., 1847, I, p. 159.
Apocinocera herbacea Bl., in Gay, V, 1851, p. 529, t. 31, fig. 3.

Ce curieux insecte a appelé l'attention de plusieurs naturalister: Blanchard aura eu ses raisons pour en faire un Hispide et en créant por lui le genre *Apocinocera*, mais quatre ans auparavant, Erichson l'avait placé parmi les Chrysomélides sous le nom générique de *Stenomela*. Dans sa Revision des Chrysomélides de l'Amérique, St. place *Stenomela* entre *Gastroeidea* et *Prasocuris*, mais

ne fait pas mention d'*Apocinocera*, admettant sans doute que ce genre fût en realité un Hispide. En 1875, Chapuis déclare ne pas connaître le genre *Apocinocera* (Gen. Coléopt. XI, p· 341), raison pour la quelle il le place en appendice des Hispides. Mais très peu de temps après, en 1875 aussi, Harold ètablit la synonymie dont il s'agit ici (Col. Heft XIII, p. 183) et ajoute que la *Stenomela pallida* coexiste au Pérou et au Chili. N'ayant pas eu connaissance des travaux antérieurs, sans doute, F. Philippi (An. Univ. Chile, CXIII, 1903, pp. 137-140) étudie à nouveau cet insecte, donne des dessins schématiques exacts à l'appui et conclut que *Apccinocera* est un Eumolpide, à placer dans les *Chalcophanites*, près de *Chalcophana* et *Corysthea*.

Il n'en reste pas moins établi que le groupe des Sténomélites, dans les Chrysomélides (Chap., Gen. Coleóp. X, 1874, p. 421) «ne renferme qu'un seul genre et une seule espêce; mais au point de vue systématique, c'est bien le type le plus remarquable de la tribu entière; c'est une forme tout à fait aberrante et dont les analogies nous échappent».

Cet insecte a une aire d'extension qui comprend le Pérou au Nord (je n'en pourrais signaler la limite extrême) jusqu'à Valdivia au Sud (40° Lat. S.). D'autres nous diront s'il atteint encore plus au Sud.

Henicotherus BRÉTHES, **n. gen.**

Quand Chapuis divisait la tribu des Chrysomélides en 15 groupes, il eut d'abord en considération la longueur relative des prosternum et métasternum. Les groupes *3* à 6 sont considérés comme ayant le prosteruum plus long que le métasternum: ces groupes en réalité n'ont que peu de représentants. L'insecte que j'étudie n'appartient pas à ces quelques groupes, car le prosternum est plus court que le métasternum, mais cette plus grande longueur du métasternum est presque nulle et au premier momeut on serait bien tenté de le mettre avec les Timarchites. Cependant comme il doit faire partie des groupes restants, je me verrais obligué de le placer dans les Phyllocarites, et près de *Lamprolina*.

A son tour, l'illustre Weise a donné la prééminence au caractère des cavités cotyloïdes antérieures ouvertes ou fermés. Et même dans ce chemin, le nouveau genre que je propose vient se placer près de *Lamprolina*.

La diagnose en sera: Corpus convexum, apterum. Caput in thorace immersum. Antennae tertio corporis subaequales, apicem versus modice incrassatae. Acetabula antica occlusa. Tibiae extus haud sulcatae, tarsis articulo 3° integro, unguiculis simplicibus.

Les *Timarchini* sont en général étrangers dans l'Amérique du Sud, si nous en exceptons *Microtheca* et quelque autre genre monotypique: *Henicotherus* vient s'ajouter à ce gronpe.

Henicotherus Porteri Bréthes, n. sp.

Convexus, supra testaceus, subtus piceus, antennis pedibusque ferrugineis. Macula frontali indecisa, pronoto maculis 2 etiam indecisis piceo nigris; elytris nigro-maculatis his maculis in lineis 3 vel 4 longitudinalibus dispositis. Long.: 3-3½ mm. Lat. 2-2¼ mm.

Labre court, transverse, échancré en arc en avant. La tête engagée daus le prothorax jusqu'aux yeux, lisse, avec une large impression peu profonde au milieu et une ponctuation grosse assez éparse. Thorax transversalement convexe, comme deux fois plus large que long, les côtés latéraux un peu arqués, la surface assez fortement et éparsément ponctuée. Eccusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du thorax à la base, puis légèrement élargies, le plus larges vers leur milieu, puis se rétrécissant ensemble pour finir en demi-cercle. Elles sont bien convexes, lisses, leur ponctuation irrégulièré et au premier coup d'oeil paraissant cependant sériée et 'étant quelque peu prés de la suture. Chaque élytre a quelques taches noirâtres qui paraissent occuper les intervalles (fictices) des séries de points: une tache près de l'écusson; 3 taches, la première près de la base, la 2e au milieu et la 3e sur la déclivité, cette tache un peu allongée; 3 taches, la première pras de la base, au callus, la 2e vers le tiers et la 3° vers les 2/3; 3 taches, la première allongée au callus en contact avec celle du callus dont je viens de parler, la 2e vers la moitié, et 3e allongée vers l'angle postéro-exter-

ne. Ces quatre séries de taches noires peuvent en avoir quelques-unes plus ou moins obsolètes.

Mr. le Dr. Carlos E. Porter recuellit cette espèce a Curacautín, Fevrier, 1917.

HALTICINAE

Grammicopterus Bl.

D'abord j'observe ici qu'il y à une faute d'imprimerie à la page 552 du Vol. V de la *Z*oologie du Chili, par Cl. Gay: cette faute consiste en ce que les quelques lignes qui se reférent à la «familia de las Galerucidas» devraient être placées à la page 551, avant le genre *Grammicopterus*; et cela por deux raisons: la première que Blanchard réfère son genre *Grammicopterus* comme devant être placé prês de *Luperus*, et la seconde qu'il note avec le chifre: I ce nême genre, venant à la page 553 le genre II: *Coelomera.*—Le genre *Grammicopterus* est donc un *Gallérucide Haltcide.*

De son côté, Chapuis, dans le Génera de Coléoptères, ne signale pas ce genre de Blanchard et nous savons que le savant de Liège à commis peu d'oublis dans la récopilation de genres qu'il tâchait d'ordonner. Cependant je n'ai pu trouver que Chapuis, ait noté quelque part le genre chilien dont il s'agit ici.

Ayant donc à la main quelques exemplaires du *Grammicopterus flavescens* Bl. qui est le type du genre, je saisis l'occasion qui se me présente pour préciser, sa position systématique. Les cuisses posterieures renflées, bien que modérément, les antennes assez voisines avec la crête frontale entre elles, les cavités cotyloïdes antérieures fermées, le pronotum sans sillon transversal à la base, les tarses simples, leurs ongles appendiculés et le premier segment abdominal á peine un peu plus long que le suivant viennent placer le genre *Grammicopterus* parmi les *Oxygonites.* A son tour par le tibia posterieur avec éperon et les antennes allongées, il vient se placer près *d'Oxygona.*

Il diffère d'*Oxygona* par le pronotum à peu près carré et non transversal et par le 5^{e} segment abdominal manifestement aussi grand que les deux anterieurs réu-

nis ou à peu prés. Il se trouve ainsi à placer complètement à côté de *Pseudogona* Jac.

Grammicopterus flavescens Bl.

Cette espéce varie en grandeur depuis 3,5 mm. jusqu'à 5 millimètres. Je ne connais pas le *Gr. nigricollis* Bl.

Hemiglyptus pallens (Bl.) Bréthes

=*Haltica pallens* Bl., Hist. Chile, Zool. V, 1851, p. 558.

Un exemplaire correspond bien à la description de Blanchard et à la diagnose du genre où je le place actuellement.

Hemiglyptus annulicornis (Phil.) Bréthes

=*Haltica annulicornis (Graptodera?)* Phil. Stett. Ent. Zeit., XXV, 1864. p. 395.

Mr. le Dr. Carlos E. Porter m'a envoyé un exemplaire (unique) de cette espèce; il porte l'éttiquette: *Haltica annulicornis* Ph. Valdivia, Art.° Vicuña, coll.

Cet insecte est aussi un *Hemiglyptus.*

Hemiglyptus fulvicollis (Phil.) Bréthes

=*Haltica fulviollis* (*Graptodera*) Phil., Stett. Ent. Zeit., XXV, 1864 p. 396.

Cette espèce est bien aussi un Crepidodérite par ses cavites cotyloides antérieures fermées.

Hemiglyptus Germaini Bréthes **n. sp.**

Totu ferrugineo-testaceus, modice convexus, eliytris sat distincte striato-punctatis inter lineas punctorum punctulatis; femoribus posticis crassis. Long.: 3,5 mm. Lat.: 2 mm.

Tête lisse avec une ligne arquée vers l'extérieur qui se dirige du haut de chaque antenne vers le haut de chaque œil. Thorax lisse, l'impression basilaire distincte, arrêtée par l'impression latérale, mais peu profonde; la surface lisse presque densément ponctuée. Ecusson petit, triangulaire, lisse. Elytres assez distinctement striées-ponctuées, les points de ces stries légerement plus pro-

fonds que tous les autres dont elles sont assez densément pourvues.

De la Cordillère de Chillán: Germain leg. 1899.

Halticops Brèthes, n. gen.

Quand j'ai pretèndu étudier l'insecte que j'ai en vue et que j'ai ensuite identifié avec la *Haltica aenea* Bl. (Gay, V. p. 557),ma première impression fut de la place parmi les Chrysomélides par ses antennes assez distantes à leur base. Mais le reste de l'organisation, et en particulier les cuisses posterieures gonflées, m'obligeait à le réunir avec les Halticides. Et il se rapprochait si bien des quelques *Hippuriphila* que je connais qu'il en possède également jusqu'à la ligne imprimée arquée qui se dirige depuis chaque antenne jusque vers la partie supérieure de l'œil De plus les quatre tibias postérieurs sont échancrés comme chez les *Typophorites*, l'échancrure ornée d'une file de soies raides. Bref, la distance des yeux, les quatre tibias posté rieurs échancrés, les ongles appediculés légèrement à l base, le pronctum avec l'impression basole obsolète, le élytres ponctuées-sériées distingueront plus que suffisam- men lte nouveau genre que je propose, entre les Crépido-dérites.

Halticops aeneus (Bl.) Brèthes

Haltica aenea Bl., Hist. Fís. i Polit. Chile, Zool. V., 1851. p. 557

J'ajouterai à la description de Blanchard que la face n'est pas longitudinalment relevée en carène, ce qui a lieu dans tant de Halticides et Gallérucides, sinon qu'elle est simplement plane et densément ponctuée.

Caeporis janthina (Bl.) Brèthes

Galleruca janthina Bl., Hist. Fís. i Polit. Chile, Zool. V. 1851, p. 555.

Haltica janthina (*Graptodera*?) Phil., Stett. Ent. Zeit., XXV, 1864. p. 395.

Les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, l'impression basale du pronotum non limitée latéralmént par une impression longitudinale, les cuisses postérieures modérement grossies et n'atteignant pas l'extrèmité des élytres, tous les tibias avec un éperon simple m'obligent à

placer ce bel insecte dans le genre actuel. Le mâle se distingue de la femelle par le premier article des tarses qui est assez élargi en palette au lieu d'être triangulaire long, et le dessous en est garni d'une brosse èpaisse. Les èlytres ont également une crête mousse sublatérale.

Caeporis virescens (Bl.) Bréthes.

Les cuisses postérieures de cette espèce sont légérement plus minces que dans l'espéce antérieure.

CASSIDINAE

Chelymorpha varians Bl.,

J'ai vu quelques exemplaires de cette espèce si variable. Quilpué. Porter, leg.

B. Aires, Décbre., 1927.